

JE JETTE COMME JE SUIS

Dans mon village au temps jadis
Chacun jetait ses immondices
Par la fenêtre avec sa pisse
Et c'était pour les poules délice

Puis vint comme à Paris ou Nice
La consommation salvatrice
Pour la nature si destructrice
Avec ses emballages factices

Il fallut donc faire la police
Afin que la somme de nos vices
Termine sa vie telle une pelisse
Sous le réservoir hors service

Vers les années soixante et dix
Lassés par cette vue peu propice
Où les cochons faisaient grosses cuisses
Arrivèrent les containers lisses

Il en fut même mis à l'église
Bien que certains ça les défrise
Jamais grande eau ne les irise
Et pour javel ils ont la bise

Leur emplacement toujours attise
Chacun veut sa poubelle vert-grise
Près de chez lui où il a prise
Mais sans odeurs ni vue soumises

Tandis qu'à Ampaza on crise
Sur là où elles devraient être sises
Dans toute l'Europe il est de mise
Que chacun ses déchets divise

Vous qui aimez qu'on vous élise
Et vous qui leur parlez sans bises
Sachez que nos poubelles nous disent
Combien sur nous civisme a prise

Ampaza le 09/08/06 www.robertcasanova.fr